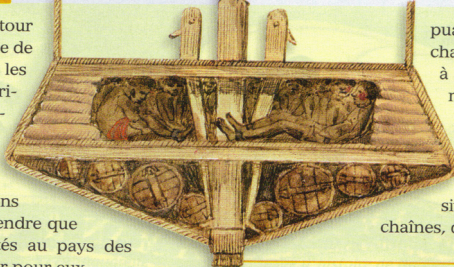


I. Les traites négrières et l'esclavage

B. La traversée de l'Atlantique

Doc. 1 : La traversée vécue par Olaudah Equiano

«Lorsque j'observai tout autour du bateau, je vis une multitude de Noirs de tous âges enchaînés les uns aux autres, chacun exprimant par sa mine le découragement et la souffrance. Peu après je retrouvai des compatriotes et les interrogeai à propos de ce que nous allions devenir. Ils me laissèrent entendre que nous devions être transportés au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Dans la cale, régnait une insupportable et écœurante



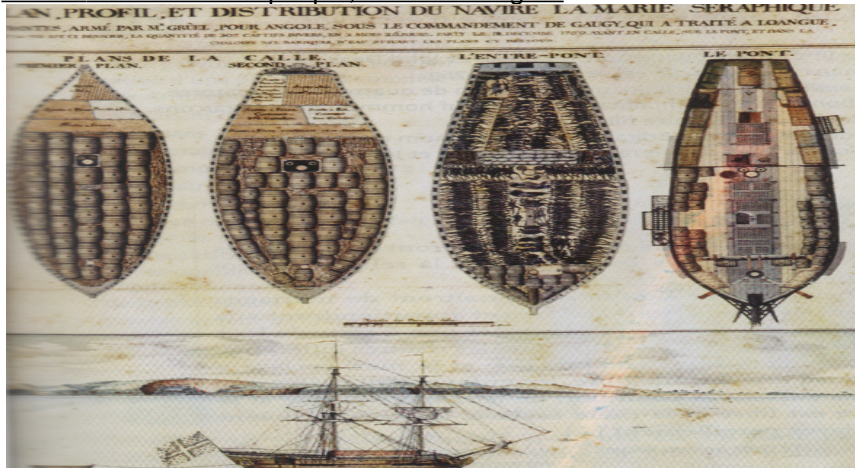
puanteur. L'étroitesse de l'endroit, la chaleur et l'entassement – chacun avait à peine la place pour se retourner – nous étouffaient presque. Nous transpirions abondamment et l'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Cette situation était aggravée par les chaînes, qui devenaient insupportables.»

OLAUDAH EQUIANO, *op. cit.*

Dans la cale d'un navire négrier. Aquarelle d'un bateau négrier en coupe, 1769. Bibliothèque de l'Arsenal, Paris.

1) Souligne dans le texte tous les éléments qui indiquent la dureté du traitement des captifs pendant le voyage maritime.

Doc. 2 : La Marie Séraphique, un navire négrier



2) Où sont placés les captifs durant le voyage vers l'Amérique ?

.....

.....

.....

.....

.....

C. La vente en Amérique

Doc. 1 : La vente en Amérique vécue par Olaudah Equiano

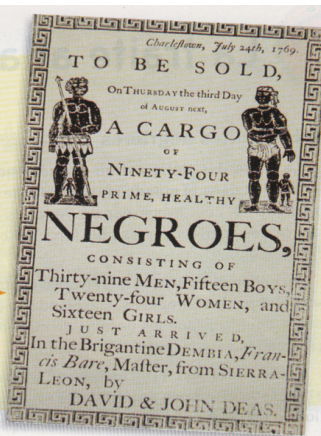
«Enfin, nous vîmes apparaître l'île de la Barbade. Après notre débarquement, on nous dirigea vers la cour d'un marchand où nous fûmes parqués comme des moutons, sans souci du sexe ni de l'âge. Nous étions là depuis quelques jours quand on procéda à notre vente. Au signal du roulement de tambour, les acheteurs, marchands ou planteurs, se précipitaient tous ensemble dans l'enclos où étaient massés les esclaves et choisissaient le lot qu'ils préféraient. Sans scrupule, on sépara des familles et des amis qui, pour la plupart, ne se reverraient plus jamais. C'était vraiment déchirant d'entendre les cris de parents perdant leurs enfants, des frères leurs sœurs, des époux leurs femmes.»

OLAUDAH EQUIANO, *op. cit.*

Annnonce d'une vente d'esclaves à Charleston (Virginie) en 1769
Affiche, coll. privée.

« Charleston, 24 juillet 1769. À vendre, jeudi 3 août prochain, une cargaison récemment arrivée de 94 nègres de premier choix et en bonne santé, composée de 39 hommes, 15 garçons, 24 femmes et 16 filles, à bord de la brigantine *Dembia*, en provenance du Sierra Leone*, commandé par le capitaine Francis Bare.»

* Sur la côte ouest de l'Afrique.



1) A quel animal Olaudah Equiano se sent-il comparé ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

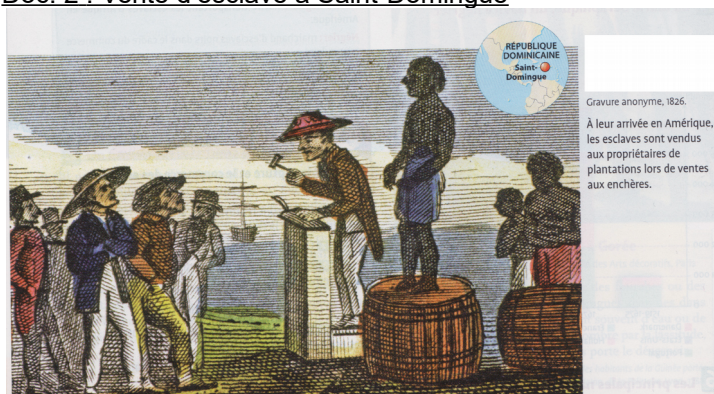
2) Quel sort est réservé aux familles ?

.....

.....

.....

Doc. 2 : Vente d'esclave à Saint-Domingue



Gravure anonyme, 1826. À leur arrivée en Amérique, les esclaves sont vendus aux propriétaires de plantations lors de ventes aux enchères.

3) Sur quel continent s'effectue la vente d'esclave ?

.....

.....

.....

.....

4) Comment se déroule-t-elle ?

.....

.....

.....

.....